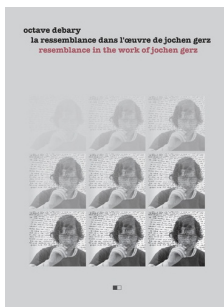


Gerz : la ressemblance dans l'oeuvre de Jochen Gerz

Image de couverture



Publié avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

IDN	dec9782354281137
ISBN	9782354281137
Titre	Gerz : la ressemblance dans l'oeuvre de Jochen Gerz
Catégorie / Genre	Art & culture
Ouvrage collectif	Non
Année de publication	2017
Mois de publication	6
Lieu de publication	GRANE
Éditeur	Créaphis éditions
Prix	29,00 €
Extrait / Résumé / 4ème de couverture	<p>Cet ouvrage problématise la notion de culture en tentant de rendre compte de ses enjeux dans le cadre d'une réflexion sur l'art et la mémoire. Il s'agit, à travers un véritable essai, de se demander ce qu'un anthropologue, travaillant sur les notions de mémoire et de restes, peut arriver à dire, à échanger avec un artiste contemporain qui lui aussi travaille sur la mémoire, en particulier dans l'espace public. En suivant l'analyse d'une trentaine d'oeuvres de Jochen Gerz, artiste allemand internationalement connu, né à Berlin en 1940, ce livre s'interroge sur cette tendance qu'une partie de l'art contemporain entretient avec la notion d'oeuvres ouvertes, d'oeuvres participatives, pensées dans et pour l'espace public. Les processus de création de nombre de ses oeuvres, dispositifs ou mémoriaux, invitent à faire du moment de réception de l'art un temps constitutif de l'oeuvre. En proposant aux gens de participer, en creusant un déficit des oeuvres, Gerz laisse une place vacante, des objets partiels, une mémoire que le spectateur s'oblige à revisiter à partir de lui-même. Dans cette perspective,</p>

	<p>son travail propose à l'art de se défaire du rôle passif qu'il réserve souvent à ses spectateurs et engage la mémoire à s'énoncer à partir du présent. De Dachau (1972), Harburg (1986), Sarrebruck (1993), Biron (1996), Berlin (1997), Paris (2000), Coventry (2004), jusqu'aux rues de Dortmund (2010), à travers l'Europe, qu'il compare à un arbre sans ombre, Gerz conçoit des œuvres dédiées aux vivants. Pour qu'à la suite des monuments dédiés aux morts, à l'art funéraire, succède un art de revenir à la vie. Il dresse la liste des noms des vivants, parfois de leurs signatures, d'autre fois de leurs mots. Ces inventaires s'invitent dans les rues, consignent la vie, ordinaire, discrètement. Comme une ressemblance. Cet ouvrage est la première monographie consacrée entièrement à cet artiste conceptuel et de l'espace public. Le livre se construit autour de nombreux entretiens menés par l'auteur avec Jochen Gerz, pendant plus deux ans (entre 2013 et 2015). Il propose une réflexion sur la place des objets dans l'œuvre de Gerz mais également en référence à d'autres artistes (comme Duchamp, Sarkis, Boltanski, Christo.) ou écrivains (Primo Levi, Marcel Cohen.). En plus du texte (français/anglais), l'ouvrage présente, dans un cahier descriptif, l'ensemble des œuvres auxquelles le texte fait référence ainsi que leurs photographies. Il est également accompagné de documents (photographies couleurs et noir et blanc) réalisées en Irlande, dans le lieu où vit Gerz depuis 2008, par Pierre Gaudin/ Créaphis. Le livre est bilingue français/anglais. Jochen Gerz, né à Berlin en 1940, a vécu et travaillé plus de 40 ans en France avant de partir pour l'Irlande en 2008. Il est l'un des représentants les plus célèbres de l'art conceptuel et de l'art dans l'espace public. Connu mondialement pour ses anti-monuments contre le fascisme (Harburg), ou contre le racisme (Sarrebruck) ou célébrants les vivants (Biron), il a réalisé près de 1000 œuvres (poésie visuelle, performances, photos/textes, vidéos, installations), présentes dans plus de 20 pays. Ses œuvres, de plus en plus inscrites dans l'espace public aujourd'hui, mettent la mémoire collective et sa représentation sociale aux prises avec la question de l'intervention des individus, invités à participer à l'art, à faire de l'art. Comme acteurs sociaux, acteurs politiques, auteurs de l'art Octave Debary est anthropologue, maître de conférences à l'université de Paris-Descartes et chercheur au LAHIC (CNRS-EHESS). Il travaille sur la façon dont une société met en mémoire ou en musée son histoire, participant ainsi autant à son souvenir qu'à son oubli. Il s'intéresse principalement aux objets et aux restes. Il a publié plusieurs ouvrages sur ces sujets dont Voyage au Musée du quai Branly, avec Mélanie Roustan, Préface de James Clifford, La Documentation française (2012), Montrer les violences extrêmes. Théoriser, créer, historiciser, muséographe, avec Annette Becker (dir.), Créaphis (2012), Vide-greniers, avec Howard S. Becker (texte) et Philippe Gabel (photographies), Créaphis (2011). Il travaille régulièrement avec des photographes, artistes, metteurs en scène ou conservateurs de musées (en Allemagne, au Canada, en France et en Suisse).</p>
Disponibilité	Disponible
Auteur principal	Debary, Octave